

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Mouila : petite virée à l'incontournable Carrefour des jeunes

Line R. ALOMO
Mouila/Gabon

Si au matin et même jusqu'à une certaine heure en après-midi, il n'y a rien à découvrir ici, il faut revenir le soir pour voir le lieu s'animer. Femmes, hommes et les fameux jeunes sont alors de sortie. Mais qu'est-ce qu'ils y font concrètement et qu'est-ce qui vaut à ce lieu sa renommée ?

Difficile de trouver quelqu'un pour expliquer l'histoire du nom "Carrefour des jeunes". Tous ceux à qui les équipes de l'Union ont posé la question n'ont hélas pas une bonne mémoire ou sont arrivés dans cet endroit il y a quelques années seulement. Mais ce n'est pas une raison pour ne pas se faire sa propre idée de ce coin réputé de Mouila.

"Le Carrefour des jeunes" n'a rien de fameux, même s'il présente un certain charme qu'il doit à sa situation géographique "en province". Il est même banal pour tout dire. Aucune extraordinaire architecture qui vaille que l'on s'y arrête, aucune construction époustouflante. Tout au plus une rue pavée, des épiceries, une bijouterie, des vendeurs de chaussures de seconde main, quelques troquets. Rien donc qui arracherait un waouh à quelqu'un qui en a entendu parler et qui serait curieux de découvrir les lieux. Mais ceux qui savent, décrivent "Le Carrefour des jeunes" comme la plaque tournante du chef-lieu de la province de la Ngounié. C'est le lieu où se négocient d'impensables et improbables marchandises. C'est aussi ici que battraient le cœur de Mouila. Si l'on veut entendre battre ledit cœur, le très réputé carrefour s'anime d'une vie nouvelle en après-midi. Seulement attention, il ne faut pas non plus s'attendre

C'est juste qu'à partir d'une certaine heure, 16 heures par là, les jeunes flânent, les femmes sortent des champs avec des produits de leurs plantations.



Photo : Line R. ALOMO
Le Carrefour des Jeunes à Mouila.

à des miracles du genre un gros brouhaha tonitruant qui dirait "voilà, Le Carrefour des jeunes se réveille". Non ! C'est juste qu'à partir d'une certaine heure, 16 heures par là, les jeunes flânent, les femmes sortent des champs avec des produits de leurs plantations. C'est justement le cas ce lundi après-midi. Banane, tubercule, épinards, champignons, aubergines, mangues, bois amer avec lequel on agrémente les vins de palme et autres canne à sucre... sont en vente quelquefois à même le sol. Si on enlève le "en vente quelquefois à même le sol", tout ici est frais au grand bonheur des acheteurs qui font leurs courses sans une once d'hésitation.

Les femmes, en grande partie, écoulent donc leurs produits. Certaines sont là avec leur bébé rampant à leur côté. C'est le cas de Tiphaine. Elle vend à même le sol et à proximité de la

chaussée, des champignons de palmiers et des épinards... Des produits de ses plantations. Pour les champignons, elle les récolte sur les palmiers. La dame fait de l'agriculture et du commerce pour nourrir ses 6 enfants et s'en sort plutôt bien, explique-t-elle. Et elle n'est pas seule. À ses côtés, une amie négocie avec des travailleurs pour nettoyer sa plantation le lendemain. Tiphaine lui recommande de superviser elle-même les travaux au risque de payer des personnes qui iront en balade sur son champ. Elles ne sont pas les seules, d'autres femmes sont là pour la même activité avec d'autres produits de leurs plantations.

Cela dure, du moins cette animation du Carrefour des jeunes, soutiennent encore les connaisseurs, jusqu'à 20 heures sensiblement. Ensuite les lieux s'endorment et attendent le lendemain que recommence

un autre cycle de cette vie qui s'éveille, qui s'anime et qui se rendort. Mais que ceci ne vous

fasse pas penser à mal du coin, la beauté étant dans l'œil de celui qui regarde.

Des bagarres, au début de l'histoire...

L.R.A.
Mouila/Gabon

C'ÉTAIT un endroit où les jeunes se retrouvaient à la sortie de l'école pour les bagarres... Eh oui, les jeunes d'aujourd'hui n'inventent pas la roue. Leurs prédécesseurs le faisaient avant eux. Mais ceci ne se justifie pas...

Alors pour revenir au Carrefour des jeunes, un monsieur, un certain papa Mouity, va remarquer ce manège de la jeunesse d'antan et va avoir l'idée de coller

une pancarte pour dénommer ainsi le quartier. On est sensiblement dans les années 1985... Les commerces arrivent bien plus tard pour apporter au décor leur touche. La renommée du Carrefour des jeunes va ensuite s'élever du fait d'un célèbre débit de boissons aujourd'hui transformé en épicerie. Et voilà, le nom est resté... Même si les jeunes ne s'y retrouvent plus pour régler leurs comptes, ils ont marqué de leur empreinte indélébile un lieu mythique qui leur doit finalement tout.